

## L'ART MODERNE EN MAJESTÉ

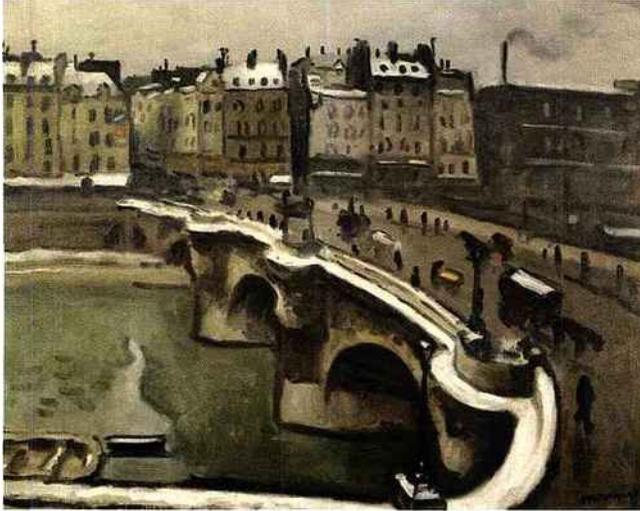
**E**n pleine mutation, la Biennale a amorcé depuis quelque temps un véritable tournant, les grands marchands de meubles traditionnels cédant peu à peu la place à l'art moderne et aux « grandes écritures du xx<sup>e</sup> siècle » sous toutes ses formes. « *Le public de la Biennale a beaucoup changé* », observe Antoine Laurentin, qui se souvient du profil classique des amateurs des années 1980, uniquement axés sur le mobilier et les *period-rooms*. Foire élégante et très éclectique, la Biennale a toutefois gardé son âme en préservant cette harmonieuse alchimie entre classique et moderne, dans une atmosphère toujours très parisienne. Pour Daniel Boulakia, l'évolution est naturelle et inéluctable : « *Le xx<sup>e</sup> occupe une place de plus en plus prépondérante et le design nous amène vers le xxi<sup>e</sup> siècle. Cela nous est dicté par le goût des collectionneurs, de plus en plus jeunes, qui vivent avec leur époque* ». A l'image de la Biennale, le choix est très sélectif et de haut niveau, et l'on mise sur les valeurs sûres de l'art moderne, ses « *marques* » : les grands noms validés par des succès en vente publique. Un parcours quasi muséal, avec Kandinsky et De Kooning chez L & M, Chagall, Picasso, Giacometti ou Léger à la galerie Boulakia, Le Corbusier chez Zlotowski, ou le merveilleux *Époux en visite* de Dubuffet chez Applicat-Prazan. La raréfaction de la peinture du xix<sup>e</sup> siècle a aussi accéléré l'évolution vers la période moderne. « *Il y a une profusion d'artistes du xx<sup>e</sup> et le marché n'a pas encore tout pris en comp-*



te », indique Antoine Laurentin : « *Pour César Domela comme pour Aurélie Nemours, par exemple, il y a très peu d'œuvres qui circulent* ». Cette Biennale sera pour lui l'occasion de célébrer César Domela (1900-1992) avec de rares tableaux-reliefs de 1942 à 1975 aux formes musicales et aux matériaux raffinés, dignes des plus

grands ébénistes : palissandre, ébène, thuya, peau de requin, ivoire... Les surprises continuent chez l'inclassable Axel Vervoordt, avec le groupe Zéro créé en 1957 en Allemagne et le mouvement expérimental japonais Gutai : un zeste d'*underground* à la Biennale...

VALÉRIE DE MAULMIN



1. Marc Chagall, *Village et violoniste*, v. 1924, gouache sur papier, 34,5 x 42 cm (galerie Le Minotaure, Paris).

2. Wassily Kandinsky, *Entwurf zu « Kleine Freunden » (Étude pour les petits plaisirs)*, 1913, gouache, aquarelle et encre sur papier maroufflé, 38,1 x 45,7 cm (L & M Arts, New York).

3. Albert Marquet, *Le Pont-Neuf sous la neige*, v. 1906, huile sur toile, 65 x 81 cm (galerie de la Présidence, Paris).

4. Lucio Fontana, *Concetto Spaziale, Attesa*, 1967, acrylique sur toile, 92 x 73 cm (galerie Tornabuoni Art, Paris).

5. César Domela, *Sculpture*, 1954, cuivre argenté, 106 x 63 cm (galerie Antoine Laurentin, Paris).



6. Fernand Léger, *Trouville, le Port*, 1949, huile sur toile, 73,2 x 92 cm (galerie Fabien Boulakia, Paris).

7. Jean Dubuffet, *Époux en visite*, 1964, vinyle sur toile, 150 x 200 cm (galerie Applicat-Prazan, Paris. Photo Xavier Grandsart).

8. Roger de la Fresnaye, *Nature morte*, 1913, huile sur toile, 65 x 81 cm (galerie Brame & Lorenceau, Paris).

